



Mélanie Lorient,  
la directrice de  
la médiathèque  
de la Cité.

CHU DE LILLE

## BIBLIOTHÉCAIRE DE L'ANNÉE MÉLANIE LORIENT, LA GUÉRISSEUSE

Chargée de mission livre  
et lecture au CHU de Lille

**Pour ce titre, nous inversons les rôles : Livres hebdo sélectionne cinq professionnels des bibliothèques, défricheurs d'idées, passionnés par leur métier, missionnaires de la diffusion du savoir et**

**de la culture. Les jurés sont nos 528 lecteurs, qui ont voté en ligne au mois de septembre pour leur ambassadeur bibliothécaire favori. Olivier Ploux, militant pour la gratuité des médiathèques, Camille Hubert, engagée sur les questions de militantisme, le romanesque Daniel Bourrion pour la partie numérique, l'artiste écologiste Sophie Bobet, professionnelle des relations humaines... et Mélanie Lorient, chargée de mission livre et lecture au CHU de Lille, qui a récolté le plus de voix, 46 %.**

Adolescente, Mélanie Lorient n'avait « absolument aucune idée » du métier qu'elle voudrait exercer. « Je trouvais incroyable qu'on me demande à 15 ans ce que je voulais faire de toute ma vie... Mais une fois adulte, j'ai compris qu'on exerçait plusieurs métiers », s'anime aujourd'hui la diplômée de masters en économie et

**« JE ME SUIS  
DIT : "IL Y A DE  
LA CULTURE À  
L'HÔPITAL ? MAIS  
ÉVIDEMMENT,  
S'IL Y A BIEN UNE  
PERSONNE QUI A  
BESOIN DE S'ÉVA-  
DER, C'EST ICI !" »**



L'intérieur de la  
médiathèque.

DANY RIGAUT / CHU LILLE

en géographie, entrecoupés par l'organisation du festival « Melting Potch », qui promeut les cultures étrangères dans le bassin minier du Nord-Pas-de-Calais au sein de l'association Mine de culture(s).

Puis s'est présentée cette offre d'emploi : chargée de mission livre et lecture au CHU de Lille. « Je me suis dit : 'Il y a de la culture à l'hôpital ? Mais évidemment, s'il y a bien une personne qui a besoin de s'évader, c'est ici !' »

La voici alors, en 2020, responsable de la médiathèque de la Cité, au sein du CHU qui couvre un campus de 350 hectares avec 14 hôpitaux, 3 000 lits, 16 000 professionnels et 3 100 étudiants. Parfait, pour celle qui cherche « un métier où l'on peut voir du monde ». Mais la bibliothèque n'est alors qu'un module dans une zone de passage.

### GÉOGRAPHE ET MUSICIENNE

Mélanie Lorient enfile sa casquette d'aménageuse d'espace, en suivant l'enquête réalisée auprès des patients et des professionnels qui fréquentent le site. Cela donne 120 m<sup>2</sup> fermés mais vitrés, « pour que le patient puisse surveiller si l'ambulance arrive, tout en étant dans une parenthèse, sans se sentir à l'hôpital. Qu'il puisse s'asseoir dans un fauteuil confortable et repartir avec un auteur qu'il aime ».

C'est aussi le moment de déployer ses talents de musicienne. La clarinettiste dans l'orchestre de sa commune fait intervenir de la danse, du théâtre, de la photo. « On fait de l'action culturelle, mais pas de l'art-thérapie. Nous sommes dissociés du parcours de soins », précise-t-elle. Cette distinction est vertueuse : « On parle aux patients de façon totale-

ment neutre. Nous ne portons pas de blouse blanche et ne sommes pas au courant de leurs thérapies. On discute seulement de livres, et pas de leur maladie. Ça fait du bien. »

Elle lit des ouvrages de tout genre, pour ajuster ses conseils à tout lecteur, mais affectionne particulièrement le thriller et le roman fantastique. À 31 ans, elle fait partie des fans d'Harry Potter. « J'attendais avec impatience la sortie du nouveau livre pour le dévorer ! » Ajoutons la magie des romans feel-good. La dernière révélation : *Malgré nous*, de Claire Norton. Et malgré elle, Mélanie Lorient était prise dans ce dilemme : « Tourner vite vite vite les pages pour que la vérité éclate, mais se rapprocher de la fin de l'histoire, donc quitter tristement les personnages auxquels je m'étais tellement attachée ! » Triste, mais les yeux pétillants de joie. **lh**